

» (19 décembre 1851) de lady Franklin, » dit Bellot dans le *manuscrit* de la relation de son premier voyage à la recherche de Sir John, « me raconte » qu'à *Van-Diemen's Land*, elle avait acheté d'assez larges concessions de » terres où elle établit des colons, les défrayant de toutes les premières » dépenses, leur fournissant des instruments de travail avec de telles conditions, qu'au bout de trois ans, quelques-unes de ces familles étaient » entièrement libérées de leur dette, et se trouvaient dans une heureuse » position, bénissant le nom de leur bienfaitrice. Plus je vais, plus je suis » rempli d'admiration pour le noble caractère et l'intelligence supérieure de » lady Franklin. Après avoir expédié le *Prince-Albert* en 1850, elle alla » passer la saison dans les Shetland, et là elle s'occupait de recruter des » colons pour la terre de *Van-Diemen*, où la plupart de ces malheureux, » presque mourants de faim *at home*, peuvent devenir en peu de temps, » avec un peu d'industrie et de conduite, de très *respectable farmers*, » respectable pris dans le sens anglais. »

La Tasmanie étant la station de ravitaillement de la plupart des expéditions de découvertes dans les régions antaretiques, Franklin eut l'occasion d'y accueillir des marins distingués de France et d'Angleterre. Parmi les plus célèbres, nous nous bornerons à citer les Français, Dumont d'Urville, qui devait périr plus tard d'une manière si funeste, Jacquiot, son second, Cécile, Bérard, etc.; et les Anglais, Sir James Clark Ross, qui commandait alors l'*Erebus* et la *Terror*, ces mêmes navires dont les noms ont acquis une si triste célébrité, les capitaines Wickham, Harding, etc., etc.; tous furent reçus avec la plus grande cordialité, et devinrent ses amis et ses admirateurs. Lorsque son temps de service fut expiré, on plutôt dépassé et qu'on apprit à Hobart-Town que Franklin était sur le point de quitter la colonie, la *Société Tasmanienne* se réunit le 3 octobre 1843 pour exprimer tous ses regrets et voter une adresse à son fondateur et président; il en reçut de semblables des différents districts de la colonie. Le 3 novembre suivant, tous les officiers du gouvernement, ainsi que

cessité de renoncer, non sans regret, à son projet, les magistrats de la colonie ayant représenté que ses gratifications apportaient une sorte de perturbation parmi les domestiques, dont la plupart, pour gagner les primes, abandonnaient leurs travaux et passaient presque tout leur temps à la chasse des serpents.